

# HAUTE-MARNE

## Actualités

### Expédition en Amérique

# Le développement durable, c'est possible, ils le prouveront !

Béatrice Louis, présidente de l'association Nature propre et Guillaume Mouton, trésorier, partiront d'octobre 2008 à juillet 2009 en Amérique, en quête des solutions écologiques innovantes déjà testées. Ils s'en feront les relais auprès de 18 médias et de 6 écoles. Lauréats du Défi jeunes, ils espèrent bien faire avancer les choses.



Béatrice Louis et Guillaume Mouton iront à la pêche aux initiatives écologiques innovantes en Amérique.

Ils sont jeunes, sensibles à l'environnement, ils ont des idées et de l'énergie. Béatrice Louis et Guillaume Mouton ont décidé d'agir avec un projet phare Eco-América et un fil rouge Eco-Europe porté par Thomas Chrétiennot. L'objectif : aller à la pêche aux idées qui fonctionnent ailleurs sur le continent américain essentiellement, un peu en Europe, en comprendre les enjeux, les avantages et les

#### Qui sont-ils ?

Béatrice Louis et Guillaume Mouton sont tous les deux en 4<sup>e</sup> année à l'INSA de Toulouse. Guillaume est actuellement en stage à Paris dans une société de conseils en stratégie environnementale. Il travaille au Pôle bâtiment sur des éco-quartiers qui tente d'assembler biodiversité, économie, mixité sociale. Béatrice est en stage dans un bureau d'étude lyonnais, spécialiste des énergies renouvelables et de la maîtrise de l'énergie. Il leur reste encore une année d'étude à suivre après leur voyage.

Avant de projeter l'après Eco-América, ils attendent de voir les opportunités qui s'ouvriront à eux. « Depuis un an qu'on travaille à ce projet, les portes s'ouvrent à la vitesse grand V ».

inconvenients et les relayer en France auprès des médias et des écoles. Reporters des éco-initiatives, ils espèrent les valoriser dans leur contexte, pour qu'elles puissent être transférées et adaptées en France et en Europe. « Pour que le développement durable se fasse plus rapidement, tout n'est pas à réinventer. Des choses existent et fonctionnent, plaident-ils. Nous allons les chercher sans omettre les spécificités culturelles et sociales qui leur sont liées ». L'association Nature Propre a été créée il y a 3 ans, par 4 étudiants. « On s'était rendu compte que c'était un support nécessaire pour organiser des missions et trouver des subventions », explique Guillaume Mouton, qui profitait des vacances pour marier sport et sensibilité environnementale.

D'où le projet d'aller chercher les idées où elles sont et de les relayer pour faire avancer plus vite le développement durable ici. Avec 9 thèmes, l'agriculture et l'alimentation, l'aménagement et la construction, la biodiversité, les déchets, le développement équitable, l'eau, l'écocitoyenneté, la culture, l'énergie et les transports. Cette aventure démarrera en septembre 2008 pour 10 à 11 mois à travers 18 pays d'Amérique, en partant du

Brésil puis en remontant vers le Nord pour finir au Canada.

#### Rencontrer les gens

Pour rester en harmonie avec ce qu'ils défendent, ils souhaitent rejoindre le Brésil en bateau. De même pour le retour en France. Sur place, ils se déplaceront en auto-stop et feront appel pour l'hébergement aux réseaux d'hospitalité chez l'habitant grâce à Internet. Une proximité à laquelle ils tiennent et qui fait partie du projet. « Le système d'hébergement chez l'habitant et le voyage en auto-stop, nous permettra de rencontrer les gens, de discuter avec eux et de moduler les informations trop positives, projette Guillaume. Ça nous permettra de mieux appréhender le contexte. Le fait que nous ne soyons pas attachés à une culture américaine, nous laisse aussi plus libres ». Ils ont prévu d'étudier une centaine de sites, soit à peu près deux par semaine.

Voilà un an que Béatrice et Guillaume travaillent à leur projet : « On a pris le temps d'organiser les chroniques du possible avec plusieurs radios, des magazines spécialisées et d'autres plus généraux, des sites Internet d'entreprises éco-responsables », précise Guillaume. 18 médias relaieront l'information de manière suivie.

6 classes sont impliquées dans cette sensibilisation. « Nous avons tous deux, une culture scientifique. Nous essaierons de donner à nos reportages l'aspect critique nécessaire. Mais nous voulons porter un regard positif, avoir un discours qui ne soit pas seulement alarmant. Il existe des solutions qui ne sont pas si compliquées. Nous montrerons qu'il suffit d'en avoir la volonté et de réunir des capitaux pour agir »

#### « Avoir de l'impact »

Le budget se monte à 40 000 euros. Béatrice Louis et Guillaume Mouton bénéficient de 10 400 euros de subventions dont 3 000 euros du Défi jeunes, 400 euros du département et 200 euros de la ville de Chaumont. Ils seront soutenus pour la réalisation des chroniques et de la communication pour 8 800 euros. Mais il leur reste encore à décrocher 9 732 euros pour boucler leur budget. « Il est impossible de ne pas voir la dégradation de la planète », justifie Guillaume Mouton. Il faut dire que dans la famille, on est « branchés » environnement. Son père a mis en place la plateforme bois et le concept maison bois au lycée Charles-de-Gaulle. Et la maison familiale parle entièrement sur le bois. « Je ne pourrais pas vivre sans cette conscience, justifie-t-il. Je ne peux rester passif et regarder nos conditions de vie se dégrader. J'ai besoin d'agir. J'ai pendant longtemps ramassé des déchets ou soigné des oiseaux mais ça ne me satisfaisait pas car je trouvais incohérent de « rajuster » en sachant que la cause des dégâts n'était pas enrayée ». Pour lui, ce qui bloque les avancées du développement durable, c'est la résistance au changement. « Il suffit d'un peu de motivation pour que ça change. Nous avons l'énergie et la santé. Autant essayer d'avoir de l'impact. Il suffit d'un peu de temps, pour redonner une impulsion à une vague écologique qui s'arrête pour l'instant sur le littoral ».

BRIGITTE BOULAY